



Un mois plus tard le major David Stirling lui-même, prend la tête d'une nouvelle mission avec des moyens complètement différents car les Allemands, compte tenu des graves pertes subies, ont considérablement renforcé la protection de leurs avions au sol. La surprise ne pouvant plus complètement jouer, il décide de lui ajouter la force. Pour cela il équipe des jeeps de plusieurs mitrailleuses. Avec un équipage de trois ou quatre hommes, chaque voiture a une puissance de feu redoutable. Le major Stirling se propose en passant par le sud saharien de traverser le désert en remontant vers la côte où sont situés les principaux aérodromes de l'ennemi.

C'est ainsi que dans la nuit du 21 au 22 juillet 1942 le chef des SAS débouche, à une heure du matin, sur l'aérodrome de Sidi Hanneish avec seize jeeps soit un armement de plus de cinquante mitrailleuses. Trois des jeeps font partie du « French SAS Squadron » sous le commandement du lieutenant Jordan. Infiltrées sur l'aérodrome, les jeeps remontent la piste, toutes les armes tirant des balles incendiaires et explosives. Elles détruisent un à un les avions de combat alignés sur la piste d'envol, laissant 35 avions en flammes quand elles quittent les lieux, pour s'évanouir dans la nuit. Lorsque le jour se lève elles sont loin mais des escadrilles d'avions d'observation sont déjà dans les airs à la recherche des jeeps qui ont presque toutes atteint une région montagneuse offrant des caches.

Deux voitures manquent à l'appel, dont celles d'André Zirnheld, qui a cassé un essieu. Elles sont dans le lit d'un oued desséché où elles essaient de se camoufler en attendant la nuit pour repartir. L'un des petits avions qui les recherchent, volant à basse altitude les repère en début d'après-midi. Une demi-heure plus

tard des avions de chasse allemands les attaquent à la mitrailleuse. L'aspirant André Zirnheld est tué atteint de trois balles. L'ennemi parti, ses camarades, avant d'enterrer son corps en le recouvrant de pierres pour empêcher les chacals de le dévorer, découvre dans ses papiers ensanglantés une poignante prière qu'il avait écrite.

Après l'offensive victorieuse de la 8^e Armée à El-Alamein, le « French SAS Squadron » poursuivra ses missions à travers la Libye et jusqu'en Tunisie. Les rescapés seront regroupés pour rentrer en Angleterre mais un autre « French SAS Squadron » est constitué pour poursuivre avec les Britanniques leurs missions en Italie où la guerre va être portée.



Aspirant André Zirnheld, parachutiste français libre du « Special Air Service », Compagnon de la Libération. Il succomba à ses blessures après le raid victorieux sur Sidi Hanneish avec David Stirling et la destruction de 35 avions de combat ennemis.